



JANNIS KOUNELLIS

2008-2011
CHÂTEAU

PROJET ARTISTIQUE

Jannis Kounellis est né au Pirée en Grèce en 1936. À la fin des années 1950, il s'établit à Rome où il fait des études à l'Académie des Beaux-Arts. Jannis Kounellis est l'un des plus remarquables artistes de notre temps. Cherchant à créer un langage plastique personnel, les tableaux de sa première période sont composés de signes, de chiffres et de lettres. Il participe aux premières expositions de l'Arte Povera dès le début en 1967. Kounellis et les artistes de l'Arte Povera élaborent des œuvres qui renouvellent les rapports entre l'Art et le réel, n'hésitant pas à introduire des matériaux et des objets quotidiens révélant une présence humaine ou provenant de la nature.

Jannis Kounellis fait contraster les textures des différentes matières qui jalonnent son œuvre. L'acier, la pierre, le bois, le plâtre, le charbon, la laine, la toile de jute, le coton, la corde, sont autant de matériaux choisis pour leurs qualités physiques et leurs significations culturelles, de même que pour leur authenticité et valeur morale. Il crée une œuvre qui se réfère au théâtre, au mythe et au sacré, chargée de mystères d'où se libère une multitude d'émotions. Sa présentation de douze chevaux vivants, en 1969, dans les espaces de la galerie l'Attico de Rome, met en évidence ses interrogations sur le rôle de l'artiste dans notre société, sur les modalités de la présentation de l'œuvre d'art et d'une manière plus large sur les rapports de l'art avec l'histoire et la culture.

Dans des espaces du château jusque-là fermés au public, Jannis Kounellis intervient dans des salles laissées en l'état dans un souci de dialogue avec l'architecture et l'atmosphère du lieu, reliant ainsi le patrimoine historique et l'Art Contemporain. Il relie passé et présent et développe dans son art une vision pour l'avenir. L'œuvre de Kounellis n'est pas une traditionnelle exposition de peinture ou de sculpture. Des poutres en peuplier semblent soutenir les plafonds et les parois, elles redéfinissent les limites de l'espace tout en s'adaptant aux caractéristiques des lieux en les mettant en valeur.

Dans sa manière de polariser l'espace, Jannis Kounellis développe la logique d'un peintre qui pose des lignes, des formes, des matières d'un bout à l'autre du tableau : *"Comme dans les toiles de Franz Kline, le geste est rapide, tout en premier plan"*. La sculpture, dit-il, a des temps très longs, la sculpture est un travail d'atelier. Il précise également : *"Il ne faut pas voir dans cette installation une problématique sur la tonalité, il n'y a pas ici de place pour la peinture"*. Dans le sens traditionnel bien évidemment. Son œuvre est comme un tableau sans peinture, où le point de départ n'est pas la matière mais l'espace : *À partir du moment où nous sommes sortis du tableau, l'espace est devenu support, tout est devenu tableau. C'est l'espace, lui-même qui est le cadre, qui est la matière"*. C'est dans ce sens que Jannis Kounellis se considère comme un peintre.

En sous-sol, les cuisines sont données à l'artiste selon ses propres mots "comme une cavité théâtrale dans laquelle il veut créer des aventures dramaturgiques". Créer des tensions, développer une émotion, tracer un chemin dramatique pour retrouver l'unité. Les poutres concentrées se dressent comme une forêt à explorer où les cloches, "têtes hurlantes de cette verticalité", ouvrent sur le visiteur leurs immenses bouches. Elles sont les cris muets des tensions d'un lieu chargé d'histoire et d'émotions.

© S. Franzese

